

puis quelques jours de la prise de Tanger par notre flotte, mais cette nouvelle ne s'accrédite pas. Ce coup de main de la part des espagnols seroit assez motivé par la nécessité de ne pas laisser passer entre les mains des russes, la seconde clef de la méditerranée.

P O R T U G A L.

LISBONNE (*le 19 Novembre.*) Le Roi se trouvant très-foible & aiant perdu la parole depuis sa dernière attaque, Sa Majesté écrivit vendredi dernier, 15 de ce mois, qu'elle trouvoit bon, qu'on lui administrât les derniers Sacremens, nommant par cet écrit un de ses chapelains pour en faire les fonctions. L'on fit en même tems prier le nonce de se rendre au plutôt chez le Roi, pour lui donner la bénédiction papale; ce que ce prélat fit en conséquence, après que Sa Maj. eût préalablement reçu l'Extrême-Onction. Tous les ministres étrangers s'étant rendus le même jour, vers les six heures du soir, au palais de N. S. d'Ajuda, le comte de Prado, chambellan, vint les y informer à huit heures du soir de tout ce qui s'étoit passé.

S U E D E.

STOCKHOLM (*le 15 Décembre.*) Un des objets, qui ont fixé l'attention du Roi pour le bien-être de son peuple & la prospérité du royaume, est de remédier aux difficultés, que causent le manque de numéraire en Suede & l'incertitude du cours des especes.